

développement durable). À chaque étape il se fait un apprentissage supplémentaire qui a un effet cumulatif.

Le modèle des lentilles est un moyen commode de comprendre le cycle de vie idéal des collaborations N-S. Si l'on regarde le foyer du faisceau lumineux dans la figure 3 (le point de convergence), on comprend visuellement que le processus de collaboration N-S est toujours centré sur la relation entre les individus. Cette relation est le moment de tout processus qui détermine la nature du rapport entre les influences environnementales et la qualité des résultats. Cela ne signifie pas que des facteurs structurels tels que l'organisation des projets et les environnements extérieurs soient sans importance. Toujours est-il que ces influences convergent et se transforment en résultats à l'intérieur de la rencontre entre individus. Les influences sont présentes, mais c'est dans le cadre de la relation interpersonnelle que la jonction se fait.

Il importe de souligner aussi qu'une collaboration donnée peut très bien comporter plus d'une relation entre (deux) individus. Par exemple, la tendance à privilégier les rôles d'«agent de changement» dans la coopération technique, qui cherche à favoriser le renforcement des capacités institutionnelles plutôt qu'à former un seul homologue, suppose une relation entre l'expatrié et plusieurs autres personnes prises individuellement. Et, au fur et à mesure que le processus idéal se poursuit à droite du foyer de la figure 3, il se produira d'autres relations d'apprentissage analogues entre les nationaux «formés» par des expatriés et d'autres nationaux à l'intérieur de l'institution et des groupes concernés à l'extérieur de celle-ci.

Cette concentration sur les individus éclaire quelque peu ce que devrait être la définition des résultats voulus des collaborations dont l'objet est expressément le développement (et peut-être aussi des autres collaborations, par effet de coïncidence). Les concepts abstraits tels que le «développement institutionnel» et le «développement durable des ressources humaines» tendent à faire oublier qu'il s'agit en réalité de simples agrégations d'apprentissages individuels.

Il est généralement convenu que le but de la plupart des collaborations N-S est le renforcement institutionnel (RI) ou le